



Espace P  
Rue des Plantes 116  
1030 Bruxelles

Bruxelles, 21 octobre 2010

Concerne : Distribution de votre brochure dans le quartier Alhambra.

Chère Madame,  
Cher Monieur,

Vous avez dernièrement distribué une brochure quadrichrome dans le quartier Alhambra avec pour titre 'Prostitution dans le quartier Alhambra: regards croisés'.

Une page entière est rédigée à l'encontre du Comité Alhambra.

Selon votre brochure qui propose 'une réflexion sur l'intégration de la prostitution dans le quartier Alhambra' les nuisances engendrées par la prostitution de rue incontrôlée ne sont pas du tout aussi importantes que 'certains habitants' veulent bien le faire savoir. Vous êtes arrivés à cette conclusion après avoir passé quelques heures – en journée – à effectuer un 'micro-trottoir' dans quelques rues du quartier.

De la part d'Espace P nous ne nous attendons évidemment à rien d'autre que la défense des droits des prostituées. Néanmoins beaucoup de riverains sont choqués par le contenu de cette toute boîte et la minimalisation des conséquences de la prostitution de rue dans notre quartier résidentiel.

Que pouvons-nous répondre à cela ?

Tout d'abord que le Comité Alhambra ne se positionne pas pour ou contre la prostitution. Nous n'avons pas fait ceci de par le passé non plus. Ensuite que nous n'avons jamais revendiqué le monopole du quartier. Tous les points de vue sont les bienvenus. Toutefois nous exprimons inconditionnellement la position de la grande majorité des habitants, à savoir: la prostitution de rue n'a pas sa place dans un quartier résidentiel.

Pourquoi ?

Suite à de nombreuses raisons qui devraient entretemps être bien connues. Mais nous allons les énoncer une fois encore car il semble qu'Espace P ne saisisse pas encore complètement le pourquoi de notre opposition à l'idée de cohabitation - sous quelque forme que ce soit – avec le monde de la prostitution.

1. Les prostituées travaillent la nuit. Au moment où les habitants veulent dormir. Si les prostituées pouvaient travailler dans le silence, beaucoup de choses pourraient être solutionnées, mais hélas elles ne le font pas. Il y a les carrousels automobiles, il y a des femmes qui font un bruit invraisemblable, il y a des clients saouls qui arrachent tout le monde de leur sommeil, ils y a des clients qui en arrivent aux bagarres entre-eux, il y a des prostituées qui en arrivent à la bagarre entre-elles, il y a des prostituées qui en arrivent à la bagarre avec les clients, il y a les souteneurs qui en arrivent à la bagarre entre-eux, avec les prostituées, avec les clients et même avec les habitants. Si la prostitution de nuit pouvait se

comporter un rien plus civilement comme la prostitution de jour, les nuisances seraient déjà moins en surcharge. Mais hélas la prostitution de nuit est agressive, énormément bruyante et surtout : incontrôlable. Il est simplement impossible de discuter avec les prostituées nocturnes.

2. 24 heures par jour, 7 jours sur 7 avoir des prostituées devant sa porte n'est pas évident. Le cliquetis des talons aiguilles, le claquement de leurs chewing-gum, et le caquètement durant leur attente des clients ne sont que les moindres des nuisances. Mais que diriez vous si une prostituée connaissait le moindre de vos faits et gestes : l'heure à laquelle vous partez travailler, quand vous allez faire vos achats, comment vos enfants s'appellent, quand vous partez en vacances, quels amis vous recevez en visite, ... ?

Comment vous sentiriez-vous si à chaque fois que vous quittez votre maison vous soyez confronté avec les prostituées et leurs clients, leurs regards et leurs commentaires? Comment vous sentiriez-vous si un client en quête de prostituée vous aborde pendant que vos enfants sont à côté de vous? Dans le quartier Alhambra habitent également beaucoup de personnes qui n'ont absolument rien à voir avec le monde de la prostitution ...

3. Le matin, en allant chercher des croissants croiser une prostituée (H/F) qui vend une fellation dans une voiture ou sous le porche d'une maison, ou un client qui sans vergogne se masturbe dans sa voiture pendant qu'il regarde une prostituée qui un peu plus loin racole des clients sont des façons très peu agréables de débiter la journée. Il y a aussi les préservatifs noués devant les porches des portes, ou par exemple les selles molles des prostituées héroïnomanes sur les pas de porte, ce sont des choses qui par moments peuvent réellement atteindre les nerfs.
4. Comment vous sentiriez-vous si vous deviez éviter certaines rues le soir dans votre quartier parce que vous n'avez pas envie d'être confronté avec les prostituées ? Etre interpellé est le moindre des risques. Mais lorsqu'elles étalent leur poitrine et vous bloquent le trottoir à moitié dénudé l'interpellation est bien plus choquante. Certains riverains renoncent à inviter des amis ou de la famille chez eux, simplement pour éviter ces situations. N'est-il pas dommage que les habitants aient honte de leur quartier et fassent de détours pour entrer à leur domicile ?
5. Les commerçants aussi vivent la situation difficilement. Les clients arrêtent de venir car ils ne se sentent plus en sécurité parmi ces prostituées et 'les hommes bizarres' qui les entourent. Et puisque le commerce va mal, le quartier devient moins agréable pour les habitants. Où restent les restaurants, les petits cafés agréables, les magasins spécialisés qui typent un quartier de théâtres ? Qui reste traîner dans le quartier Alhambra après une représentation de la KVS ou du théâtre National ? Pensez-vous que la Grand Place serait aussi conviviale si elle était emplie de prostituées ? Où les Galeries saint Hubert ? Où la rotonde autour de l'Atomium ? Ces endroits acquerraient rapidement une réputation mauvaise. Mais plutôt que d'admettre ceci, exigeriez-vous encore que les contrôles de police n'aient pas lieu ? Où que les carrousels automobiles puissent avoir lieu à toute heure de la journée ? Autoriseriez-vous sans sourciller le droit aux prostituées d'envahir l'espace public jour et nuit sans vous plaindre avec autant de conviction que maintenant ?

Donc qu'est-ce que la cohabitation selon vous ?

- Des prostituées devant l'entrée d'une école fondamentale, comme c'est le cas actuellement au Quai aux Foins ?
- Les menaces aux habitants de la part des exploitants des hôtels de passe durant les réunions à la KVS ?
- Une effraction dans un appartement - littéralement forcer la porte de rue d'un bâtiment et ensuite la porte de l'appartement lui-même – chez de riverains qui lors des dernières élections communales s'étaient inscrits comme candidats sur les listes et se prononçaient contre la prostitution?
- La dégradation de plusieurs véhicules dans le parking souterrain d'un building dans lequel plusieurs habitants avaient rendu public les nuisances liées à la prostitution de rue?
- Des menaces à l'encontre de plusieurs personnes qui avaient posé sur You Tube des films montrant les surcharges de nuisances en face de leur porte ?
- Des enfants qui sont chassés par les prostituées au dehors des rues fermées à la circulation parce qu'ils font trop de bruit en jouant ?
- Des prostituées qui toute la nuit boivent de l'alcool sur les bancs publics de sorte que l'on préférerait que les bancs publics soient retirés du quartier ?

Nous pourrions ainsi continuer l'énumération des choses que nous voudrions voir changer dans notre quartier mais en réalité vous savez très bien ce que tourne mal.

Nous nous prononçons en tant que majorité contre la surcharge de nuisances que la prostitution amène dans un quartier résidentiel. Nous ne voulons pas être placés devant un fait accompli car contrairement à ce que vous affirmez, il n'y avait pas de prostitution auparavant dans le quartier Alhambra. C'est depuis l'ouverture des frontières européennes avec les anciens pays du bloc de l'Est que nous avons connu une affluence massale de prostituées de rue. Un certain nombre d'hôtels dans le quartier ont tablé sur le phénomène ce qui a amené progressivement la réputation d'un 'quartier à putes'. Maintenant on trouve des prostituées dans des rues où il y a dix ans aucune prostituée ne pouvait être trouvée.

Comment pourrait-il en être autrement ? Lors de la dernière enquête sur le problème de la prostitution au sein de la région bruxelloise on a mis en lumière que plus de 5000 prostituées exercent sur notre territoire. C'est pour une ville de la dimension de Bruxelles énorme. Avec l'extension des institutions internationales à Bruxelles, le nombre de prostituées ne fera que s'élever.

Entretemps le Ville a choisi clairement de faire de notre quartier un quartier résidentiel – enfin nous l'espérons. De nouveaux permis de construire sont délivrés continuellement afin de rénover les maisons ou de construire des appartements. Les tensions entre les habitants et les prostituées ne feront que s'accroître durant les prochaines années.

D'où : un plan d'action global s'impose, plus que jamais auparavant.

Si Espace P trouve que les habitants sont réticents et entravent le travail des prostituées pourquoi alors ne cherchez-vous pas un endroit où libre d'habitants où les prostituées pourront travailler en toute liberté ? Ainsi vous ne devrez plus vous énerver contre le fait que des rues soient bloquées à l'aide de blocs de béton. Choisissez donc un endroit où les carrousels automobiles peuvent tourner à plein tube sans que les riverains en subissent les inconvénients.

Mais ceci n'est pas dans vos perspectives.

Et pourquoi pas ... ?

Parce que vous attendez implicitement que les habitants s'investissent dans une sorte de 'milice de protection' pour les prostituées. Lorsque des problèmes se présentent, la prostituée n'a qu'à crier très fort en rue et les habitants font le reste.

C'est ce qui heurte le plus la plupart des habitants, Le fait que Espace P et les prostituées attendent des habitants une aide à leur sécurité.

Vous trouvez cela excessif ?

Si selon vous une cohabitation est tout a fait possible pourquoi n'arrivez-vous pas à obtenir des arrangements avec les prostituées ? Si déjà vous n'y arrivez pas, quelle autorité ont les habitants ?

Pour nous la cohabitation sera toujours à sens unique. Nous ne percevons aucun intérêt à avoir de la prostitution de rue dans notre quartier.

Nous voulons seulement un quartier convivial auquel on donne le maximum de chances de se développer. Notre quartier a beaucoup de potentiel mais la prostitution de rue nous cache la lumière nécessaire pour nous développer réellement.

Et qu'en est-il de s mesures 'anti-prostitution' prises par la ville ?

Il est exact que la Vile de Bruxelles a pris un certain nombre de mesures suite aux nombreuses plaintes des habitants en ce qui concerne la surcharge de nuisances qu'engendre la prostitution de rue mais d'une réelle gestion, il n'en est pas question.

Que ces mesures veuillent encadrer la surcharge est clair, qu'elles soient anti-prostitution est une question d'interprétation personnelle :

- Les caméras de police : dans une interview nous avons lu que les prostituées pensent que les caméras sont là pour leur sécurité. Elles ne les effraient pas en tout cas car au pied de celles-ci - à la porte d'Anvers par exemple – la rue est pleine de prostituées. Tant que la ville n'a pas désigné un commissaire assermenté, la police ne peut interpréter les 'images de prostitution' et elles n'ont pas de valeur juridique. Actuellement on verbalise surtout les infractions aux panneaux circulation locale, mais selon les associations qui défendent les intérêts des prostituées les clients qui chassent une prostituée en voiture peuvent être considérés comme circulant localement du fait que la prostituée s'est plantée dans cette rue.
- La taxe sur les hôtels de passe : depuis l'instauration de cette taxe, il y a de cela un certain nombre d'années, aucun hôtel n'a dû fermer ses portes dans le quartier Alhambra. Aucun hôtel malgré que cette taxe fut fixée à 2.500 euro par local ... Nous nous demandons si cette taxe est bien appliquée, mais aucune instance ne nous donne une réponse précise à ce sujet. Ou bien les hôtels gagnent des sommes colossales ou bien ils ne la paient pas. Il est un fait que cette taxe n'a pas un impact réel puisque certains de ces hôtels se sont même étendus ou ont entrepris des travaux de rénovation.
- Les blocs de béton: les carrousels automobiles sont une vraie plaie pour notre quartier. Surtout la nuit, les petites rues ne peuvent écouler les centaines de voitures. Les prostituées ne font aucun effort de civisme et papotent avec leurs clients pendant qu'une file de voitures se forme et que tous les chauffeurs actionnent leurs klaxons. Et aucune vitre acoustique ne peut arrêter un tel concert, quelque chose devait donc être entrepris contre cette circulation parasite. La solution actuelle est loin d'être parfaite mais un certain nombre de rues – hélas pas toutes – sont sujettes à une amélioration certaine. Vous dites que les blocs de béton sont gênants. C'est mettre le monde à l'envers. Les blocs sont posés parce que les prostituées attirent les carrousels automobiles. Et c'est cela qui crée indéfiniment de la surcharge ...
- Les contrôles de police: la prostitution de rue est inévitablement liée avec de nombreuses activités annexes comme le trafic de drogues, la traite des êtres humains, la maltraitance des femmes... La police a procédé à des razzias dans le quartier afin de garder ces activités annexes sous contrôle au mieux. Hélas Espace P a parcouru tout le code pénal afin de trouver une loi qui rend ces contrôles pénibles. Maintenant nous vivons dans un quartier où grâce à Espace P la police ne peut quasi plus rien faire sans que le Comité P ne leur frappe sur les doigts. Naturellement nous estimons que les contrôles de police doivent se dérouler correctement, mais actuellement nous sommes confrontés à une gestion qui décourage les

contrôles de police. Ainsi les activités connexes peuvent librement se développer – ce qui ne fait que du tort aux prostituées elles-mêmes.

Il est temps que Espace P propose un vrai projet en lieu et place d'exiger toujours les 'droits' et ne jamais envisager les 'devoirs'.

Il est temps que Espace P entreprenne d'autres actions que des 'micro-trottoir' durant la journée et investir de l'argent dans des brochures en quadrichromie.

Il est aussi temps que Espace P instaure un vrai débat en place de faire un appel à la 'réflexion' sans date, lieu et heure.

La majorité des habitants du quartier Alhambra ne veut pas d'une prostitution de rue devant leur porte et leur avis ne changera pas suite à la lecture de votre brochure.

Naturellement la prostitution de rue doit avoir sa place dans la ville, mais pas dans un quartier résidentiel. Il est plus que temps que l'on y réfléchisse sérieusement. Mais ce n'est pas aux habitants du quartier Alhambra à prendre l'initiative. Nous trouvons que les instances politiques doivent jouer leur rôle, ainsi que tous les organismes qui sont qualifiés en ce domaine. Nous nous demandons si Espace P veut engager sa compétence ou seulement choisir pour la solution de facilité en choisissant par exemple de minimaliser les nuisances liées à la prostitution et continuer à marteler une 'cohabitation'.

La cohabitation ne marche pas et est à long terme néfaste pour les habitants mais aussi pour les prostituées.

Nous espérons que le message de la majorité des habitants du quartier Alhambra sera cette fois-ci reçue clairement.

Bien à vous,

Comité Alhambra  
comitealhambra@gmail.com